

Pierre Roché et sa Subaru Impreza s'imposent sans batailler

Seul en tête après l'abandon du favori Longépé, Roché a su gérer la nuit pour l'emporter sans difficultés. 50 % des engagés n'a pas bouclé.

Toujours aussi apprécié, le Rallye de Bessé fait des émules, un peu partout en France, et continue de grandir, que ce soit géographiquement (8 communes étaient cette année concernées) ou quantitativement (plus de 100 engagés). On retiendra deux choses de cette splendide nouvelle édition : tout d'abord, le sacre de Pierre Roché, dont c'est la première victoire à Bessé (mais la 16^e en carrière) avec une facilité déconcertante (plus d'une minute sur son dauphin Jean-Luc Roche). L'abandon de Longépé, problème de démarrage au départ de S4, a beaucoup joué en sa faveur puisque ce dernier constituait la seule vraie menace. Roché a remporté 6 chronos sur 8 spéciales, Longépé une seule, la S3 avant de bloquer et Jezequel (306 Maxi) le 8^e, Roché ayant connu un problème d'éclairage. En définitive, Pierre

Roché n'aura lâché, au total, que 11 secondes (1 seconde sur S3, 10 secondes sur S8) à ses plus proches prétendants. Jamais de quoi s'affoler !

J.-L. Roche et Leclerc complètent le podium

En deuxième position, on retrouve Jean-Luc Roche, solidement installé avec 19 secondes d'avance qui n'aura finalement pas eu à batailler ferme pour rester sur le podium. Très régulier, le pilote de la Berrichonne a fini sur le podium 6 fois sur 8 en présentant des chronos remarquables à chaque fois, malgré une légère blessure au cou. Derrière lui, Jean-Michel Leclerc boucle le podium à 1'28"6 de Roché et avec seulement 2 secondes d'avance sur le 4^e, André Jezequel (306 Maxi) qui a par ailleurs remporté la 8^e et dernière spéciale (à 5 secondes de Leclerc). Ce qui n'a pas suffi pour lui ravir le podium. Le plus heureux reste Pierre Roché et une 16^e victoire en carrière : « On a su gérer la nuit malgré un problème d'éclairage. C'est dommage pour Longépé, on aurait pu se battre jusqu'au bout ! Je suis satisfait, ça



Jean-Luc Roche et sa 206 WRC ont du s'avouer vaincu, malgré une belle course, derrière Pierre Roché (Subaru).

reste une belle victoire malgré tout ! ». En outre, on retiendra le

nombre impressionnant d'abandons, près de 50 %, puisque seu-

lement 55 voitures ont pu finir les 8 spéciales.

Une 16^e victoire en carrière pour Pierre Roché



Pierre Roché (Subaru) confirme son talent en dominant l'épreuve.

Ancien pilote de karting, Roché a découvert le Rallye sur le tard, à 25 ans. Sept ans après et 16 victoires, il confirme son talent grandissant.

Après une grande carrière de pilote de kart (8 participations aux 24 heures du Mans dont une 4^e place, sélection en équipe de France

et endurance), Pierre Roché enchaine les victoires en Rallye (Saint Emillion au mois de Mai, Bessé à présent) et gagne en confiance. « J'ai quitté le kart, j'avais besoin de faire autre chose, précise-t-il. La Rallye, c'est impressionnant, c'est beaucoup plus grisant, tout à fait différent mais tellement plus sélectif ! Les routes sont sales, il y a des bosses, c'est toujours variable ». Le plaisir et la

réussite, une liaison pas dangereuse du tout qui fonctionne à merveille. « On est amateur, c'est le plaisir et la passion qui comptent, qui nous fait bouger. C'est plus fort que le circuit ». Pierre Roché co-pilote avec Martine Roché, tout deux pensionnaires de la Berrichonne, sur une magnifique Subaru Impreza.

Un palmarès impressionnant
16 victoires en 7 ans (le pilote a 32 ans), la vitrine des Trophées de Roché n'en finit plus de grossir. « Ma plus belle victoire reste le Rallye du cœur de France et une belle première place sur le fil en 2006, devant Eric Brunson, avec seulement quelques secondes d'avance. C'est mon plus beau souvenir, ma plus belle victoire ! ».

Les ouvreurs, une autre manière de s'initier au rallye

Premières à tracer la route, les « ouvreurs » sont primordiales à la bonne conduite d'un rallye. Découverte en compagnie de l'équipage 00 du Mans.

Non classés mais préparés comme toutes les autres voitures de rallye, les « ouvreurs » permettent de vérifier l'état de la route et donc d'ouvrir correctement la voie à la compétition. Pour certains, ouvrir est une manière de découvrir le rallye, de s'initier à la conduite spécifique en vue de se régler. Comme c'est le cas pour la voiture 00 (comme la 0 ou la 000) de Patrick Frette et David Moreau (106 S16, catégorie F2000) : « C'est notre premier rallye, on vient ici pour se régler, autant la machine, le châssis que les pilotes. On prend beaucoup de plaisir même si c'est vraiment dur. Les spéciales sont très sélectives,

très variées, épuisantes. Mais le rallye, c'est le bonheur ! ».

Une voiture magnifique !

La 106 de l'écurie du Mans, très bien préparé (moteur Huger), est une des plus belles voitures de la liste. Ce qui, par ailleurs, lui a valu de gagner un sponsor, RPMO. Sportivement et techniquement, les choses mettent plus de temps à se mettre en place. Toutefois, l'équipage 00 a bien réussi à boucler l'exercice remplissant l'objectif initial qui était de faire mieux qu'au rallye du Mans (seulement 4 km et l'abandon !). « J'en rêve depuis tout petit précise Frette. Se battre contre un chrono, être solidaire, passer un bon moment avec ses amis. C'est ça le rallye ! Je suis pressé de revenir ! En plus, on n'a connu aucun soucis, on est prêt. C'était un rallye magnifique ».



Ouvrir le rallye permet aussi de se régler pour la course.



Pierre Roché peut savourer le 16^e succès de sa carrière.

Les résultats

1. Roche Pierre (Subaru Impreza), 1 h 21'16 ; 2. Roche Jean-Luc (206 WRC), à 1'09 ; 3. Leclerc Jean-Michel (Clio Williams), à 1'28 ; 4. Jezequel André (306 maxi), à 1'30 ; 5. Bourgeois Michel, Mitsubishi Lancer Evo 8, à

4'18 ; 6. Nicolet Stéphane (206 S16), à 4'47 ; 7. Bozec Yann (206 S16), à 4'52 ; 8. Longe Romain (206), à 5'04 ; 9. Kempf Jean-Michel (Clio RS), à 5'45 ; 10. Masset Bernard (Seat Ibiza Kit Car), à 6'23 ; 11. Gouret Didier (206 RC),

à 6'28 ; 12. Alligant Romain (Opel Astra), à 6'51 ; 13. Denis Hervé (Mitsubishi Lancer Evo 5), à 7'02 ; 14. Durandet (C2 VTS), à 7'35 ; 15. Seray Sylvain (Saxo VTS), à 7'37.